

Rome, 25 septembre 2021

Prenons le chemin qui nous conduise à demain

La Petite Amal, réfugiée de 9 ans et demi, s'embarque pour un voyage extraordinaire, une traversée épique, qui l'amène à travers la Turquie et l'Europe. Pour trouver sa mère. Pour retourner à l'école. Pour commencer une nouvelle vie. Le monde la laissera-t-elle faire? Réussira-t-elle à faire quelque chose qui, aujourd'hui, semble tellement impossible?

Le "Chemin" est un festival itinérant d'art et d'espérance, pour le soutien des réfugiés. Il rassemble des artistes célèbres, des institutions culturelles, des groupes communautaires et des organisations humanitaires, depuis les frontières entre la Syrie et la Turquie jusqu'au Royaume Uni, en passant par divers pays, avec la participation de 65 villes.

Au centre du Chemin, il y a justement la **Petite Amal**, une marionnette haute de 3,5 mètres qui représente une jeune réfugiée. Elle figure tous les enfants éparpillés dans le monde, beaucoup séparé de leur famille. Amal parcourt plus de 8000 Km pour incarner cet avertissement : « **Ne nous oubliez pas". Une espérance trop GRANDE pour être ignorée...**

La Petite Amal est haute de 3 mètres et demi parce que nous voulons que le monde grandisse suffisamment pour l'accueillir. Nous voulons qu'elle nous inspire à penser "en grand" et à agir "en grand".

Amir Nizar Zuabi, Directeur artistique "Le Chemin"



Mes biens chères Sœurs,

Avec les paroles du Responsable artistique du Chemin d'Amal, je suis contente d'ouvrir notre 21^e Chapitre. Bienvenue à Rome ! Je ne vous cache pas que je sens en moi la même émotion que tous ces enfants que nous avons vu dans ces extraits de film, au passage d'Amal. Fête. Joie. Participation. Chant... c'est vrai, en nous retrouvant, cela nous ferait du bien de sourire un peu...après ces longs mois de dure épreuve.

Finally, bienvenue ! Ce Chapitre, nous l'avons voulu et beaucoup attendu. Certains de vos voyages ont été riches d'aventures. Nous le savons. Nous aussi à Rome, nous avons souffert un peu, entre les procédures, les ambassades, les visas refusés ou retardés, etc...

Malheureusement, ne sont pas présentes deux sœurs des USA, sr Theresa e sr Alice et nos trois sœurs du Laos, Sr Marie-Charles, Sr Marie-Pascale et Sr Anna.

Nous les saluons de tout cœur, en espérant qu'elles soient connectées avec nous. Elles nous suivront comme elles pourront. Malheureusement, cette pandémie a créé des conditions avec lesquelles tout ne peut pas se faire comme nous voudrions. Même si, parfois, les miracles sont au coin de la rue.

Nous nous sentons solidaires avec elles. Que ce soit même pour des motifs différents, elles sont là pour nous rappeler combien ce temps de pandémie est dur.

--- --- ---

Bien chères Sœurs, ce Chapitre se célèbre, sous le signe de Béthanie, dans un moment de grande effervescence pour l'Église. Dans quelques jours, les 10-11 octobre, le Pape François ouvrira le Synode ici à Rome. Puis, une semaine après, tous les Évêques l'ouvriront dans chaque Diocèse du monde.

Mais de quel Synode parlons-nous ? il ne s'agira pas de l'assemblée habituelle des Évêques, auxquelles nous sommes habituées depuis le Concile. Il y en aura aussi une l'année prochaine, certes. Mais ce n'est pas cela...C'est toute l'Église qui entrera en Synode. Pas seulement la hiérarchie.

Nous sommes tous convoqués par l'Esprit, dans cette grande assemblée aux dimensions du monde. Une sorte d'aéropage de la Pentecôte, qui se célébrera à Rome entre octobre 2021 et octobre 2023. Auquel tout le peuple de Dieu est appelé à participer, au nom de son sacerdoce baptismal.

"Le chemin de la synodalité, disait François déjà en 2015, est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième Millénaire"¹.

Ces paroles du Pape ne peuvent pas ne pas résonner en nous dans ce Chapitre. Alors, nous nous demandons ensemble quel pas l'Esprit nous invite à accomplir pour grandir, nous aussi, comme *"communauté synodale"* A partir d'aujourd'hui...et pour les prochaines années.

Que ces jours soient, surtout, un chantier pour le futur. Vivons-les avec enthousiasme, avec passion, dans un climat de fraternité, en mettant en commun tant d'idées, sans oublier que nous sommes porteuses des "attentes et des espérances, des peurs et des souffrances" de toutes nos sœurs, restées à la maison, mais non hors du Chapitre ! C'est en leur nom et pour elles que nous sommes là. Et avec elles, nous sommes ici au nom des pauvres. Tous les pauvres. En y incluant la Terre, notre maison commune, qui nous héberge. Appauvrie elle aussi. Aujourd'hui, elle gémit et souffre les douleurs de l'enfantement.

J'ai été impressionnée, il y a quelques temps (c'était au cours des jours de la prise de Kaboul) par une interview faite d'une chanteuse, qui a été très célèbre, il y a quelques décennies.

"Êtes-vous sereine ?" Lui demandait le journaliste " Pas du tout. Comment pourrais-je l'être, devant les images de Kaboul, des mères qui jettent les enfants derrière les fils barbelés, des jeunes hommes qui s'agrippent aux fuselages des avions ?... Comment pourrais-je l'être, en voyant ces barques extra pleines d'hommes, de femmes et d'enfants. Et parmi les femmes, aussi quelques-unes enceintes... Comment pourrais-je l'être, en dirigeant mon regard au sud, à l'est, à l'ouest et aussi au nord de cette terre ? Je la sens en moi cette douleur du monde. C'est une période terrible de l'histoire. Ce changement climatique. La pandémie. La terre ne nous veut plus et est en train de nous demander de

¹ Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des Évêques - *Aula Paolo VI* - Samedi 17 octobre 2015

partir. Elle nous jette hors de nos maisons. Nous l'avons trop maltraitées. **Je me demande, c'est tard, pouvons-nous retourner en arrière ?**"

Ah, cette dame dit des grandes vérités ! J'aurais envie de lui répondre : *Oui, Madame, c'est tard pour retourner en arrière. **Mais nous sommes juste au bon moment pour aller de l'avant !***

--- --- ---

Mes bien chères sœurs, engageons-nous donc, dans la recherche pour "habiter le futur" et faire sortir de ce Chapitre, non seulement un document, mais une même voix, vive, forte, passionnée, comme celle du Baptise, qui sache indiquer au monde, Lui, le Christ ! En disant à tous : Allez et voyez ! nous l'avons rencontré. Nous l'avons écouté. Nous avons mangé avec lui" à la manière de la petite communauté de Béthanie.

En même temps, je vous dis à toutes, *mes biens chères sœurs*, mais surtout pour celles qui sont là pour la première fois : "N'ayez pas peur ! Le Chapitre est "l'affaire" de l'Esprit. Il saura nous guider. Peut-être, ma fois, nous fera-t-il souffrir un peu, comme cela advient dans les situations normales de naissance. Mais après, Il nous laissera entrevoir la lumière du futur dont nous avons besoin et Il nous indiquera les sœurs, qui nous guideront. Première de toute, la "sœur servante de cette petite communauté mondiale que nous sommes", la nouvelle mère générale.

Ensemble, rappelons-nous toutes qu'il y n'y a pas un Synode (Chapitre) qui ne soit pas appelé à ...



Faire germer des songes, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, soigner les blessures, nouer des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre les unes des autres et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne force à nos mains.. qui donne tant de désirs de recommencer, riches de la joie de l'Évangile !²



Que Jeanne-Antide nous le rappelle en particulier, Elle, qui du ciel "préside ce Chapitre". à elle et à toutes nos Saintes et Saints, nous recommandons ces journées.

Marie est la bonne mère, qui avec ses visites quotidiennes, saura suggérer à l'oreille de toutes, le premier objectif de chaque jour :

"Soyez sereines... Et vous verrez que vos cœurs battront au rythme de l'Esprit !"



² Pape François, Discours au début du Synode dédié aux Jeunes - 3 octobre 2018